

## PÉKIN J-150

### Paris-Pékin... à vélo

#### **Dimanche, 120 cyclotouristes s'élanceront de Paris vers Pékin. Parmi les randonneurs, un couple de Fraisses et un Lyonnais de Gerland**

Tout est parti d'une idée tellement lumineuse qu'elle s'est éteinte bêtement, le 6 juillet 2005, quand Paris n'a pas été choisie pour organiser les JO. «On pensait ainsi faire le lien entre Pékin 2008 et Paris 2012» explique Dominique Lamouller, président de la FFCT (Fédération française de cyclotourisme) qui organise cette randonnée. Car finalement, l'idée née lors d'une rencontre en 2003 avec l'Association euro-chinoise était vraiment lumineuse et s'est donc rallumée malgré la désignation de Londres. Il s'agit de rallier Paris à Pékin sur un vélo. Enfin une centaine de vélos, puisqu'il y aura au total cent-vingt participants, dont certains sur un tandem comme Geneviève et Daniel Ravel, ce couple de Fraisses dans la Loire qui se fait reconnaître sous le sobriquet «les beaux vélos de Ravel», preuve qu'il pratique l'auto-dérision qui convient pour avoir envie de se lancer dans pareille aventure.

Christian Piriou, lui, réside à Lyon, dans le quartier de Gerland. Du moins quand cet ingénieur employé par Volvo n'est pas en

Suède ou dans un autre endroit du globe sur lequel il aime trotter. Ou rouler. A quarante ans, il sera l'un des plus jeunes participants de ce qui n'est surtout pas une course.

«Le cyclotourisme exclut la notion de compétition. Plus encore ici». Les randonneurs vont s'élancer dimanche de la Tour Eiffel et leur arrivée est prévue le 3 août à Pékin, à proximité de la Grande Muraille. La route, qui fut celle de la soie, traversera douze pays (France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Serbie, Roumanie, Moldavie, Ukraine, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Chine) soit quelques douze-mille kilomètres à parcourir en 122 jours.

On imagine la logistique que cela suppose. Entre autres six véhicules d'encadrement pour transporter une partie des bagages et, entre autres pièces de secours, cinq-cents pneus de rechange, ainsi que deux mécaniciens pour venir au secours des milliers de pannes qui vont se produire... On imagine moins d'autres soucis: les petites faims, l'argent liquide, les papiers. L'organisateur essaie, lui, de penser à tout, comme il l'avait déjà fait au moment de la sélection, avec des contraintes médicales poussées, mais il invite aussi au dévouement...

Les randonneurs sont répartis en groupes de

vingt, avec un chef de route. L'équipe de Christian Piriou comporte beaucoup d'étrangers : «Ça me va bien» dit-il, lui qui sera l'un des benjamins d'un peloton assez âgé: tout le monde n'a pas la possibilité de mettre sa vie active en sommeil pendant six mois.

Ni dix-mille euros pour payer son inscription : «C'est une somme, mais c'est relativement peu cher pour un si long voyage». Un voyage auquel Christian Piriou pense depuis qu'il s'est inscrit, il y a maintenant presque un an, mais qui a pris corps il y a seulement quelques semaines, quand il a touché son vélo spécialement conçu pour l'aventure : «jusque là, c'était assez peu concret. Maintenant, ça y est, je suis en train de réaliser ce qui m'attend».

Philippe Perroud

**Philippe Perroud**